



## Une mélodie

Mon clavier est un piano sur lequel je joue une mélodie, celle de la pensée. Lettre par lettre, telles des notes de musiques, je compose mon texte. La mélodie prend forme, en une multitude de caractères cherchant à exprimer cette imagination créatrice, cette idée intérieure. A l'écran apparaît une formulation compréhensible pour ceux et celles connaissant le code appris dans la plus tendre enfance. L'alphabet se décline en voyelles et consonnes, celles-ci s'associant pour créer le mot exprimant en peu de lettres ma vision de la vie, de la mort, de l'amour. Ressentir le plaisir de la composition, du gratuit, de cet espoir d'être lu, critiquer, apprécier. Imaginer, une ou un inconnu devant son écran, désirant répondre, se mettre au clavier et laisser ses doigts valser sur les touches. Découvrir le plaisir d'associer une à une les lettres en mots, et concrétiser sa pensée dans un esprit de partage et de respect réciproque envers celle de l'autre. Un travail artistique jamais à la hauteur d'un Hugo en Littérature, d'un Bourdieu en Sociologie ou d'un Freud en Psychanalyse. Réflexion intellectuelle, apportant sa contribution à l'édifice, recherchant sa source dans le vécu de l'auteur, dans les écrits reconnus en littérature par les maîtres de la pensée religieuse ou philosophique.

Sachons exprimer notre souffrance, notre joie. Dénonçons qu'en d'autres lieux cette possibilité n'existe pas. Profitons de cet espace de liberté *apporté par l'internet*. Cette toile immense presque impossible à dominer, à structurer, à censurer. Toile dont tous les gouvernements aimeraient s'appropriier comme l'information pouvait l'être en France à une époque pas si lointaine. Ne rejetons pas cette liberté, elle existe. Sachons nous en servir, y faire circuler nos idées, avec l'espoir qu'en d'autres pays ou cette possibilité est contrôlée, elles pourront malgré la censure y parvenir.

Mais revenons à la mélodie créée par le clavier et l'écran, laissons-nous prendre par ce plaisir de l'écriture, ce désir d'expression. Ne nous arrêtons pas à nos manques, à nos fautes d'orthographe et de grammaire, la pensée et le contenu seront toujours plus importants que la forme. Travaillons en commun, l'un c'est la pensée, l'autre c'est la forme et la mélodie continuera orchestrée à plusieurs.

Je joue avec les mots – je construis la phrase – je la transforme – je l'efface – je la réécris et soudain miracle elle me plaît – je la relis – je me l'approprie – je l'accepte et par un clic ! de souris elle s'envole autour de la planète porteuse de ma pensée, à la recherche d'une autre pensée qui se l'appropriera ou la refusera.

Tout cela me direz-vous n'apporte pas grand-chose à la résolution de la faim dans le monde, de la souffrance, des guerres; Peut-être ? ... Pourtant tous les révolutionnaires, les penseurs ont un jour pris la plume pour formuler une image de leur société. N'oublions pas ! La première chose interdite dans les théocraties c'est l'écrit journalistique ou littéraire ! A ce jour, combien d'écrivains ? De journalistes, ont dû quitter leur pays sans espoir de retour, pour conserver le droit à l'expression par les mots !



*Alors un petit clic de ta part et j'aurai à mon tour le plaisir de te lire et à l'avance je t'en remercie.*

Francis Dechy. mai 2001 revu en 2011